

On oublie souvent ce miracle de Jésus, la résurrection du fils de cette veuve à Naïn. On connaît celui de Lazare, ce dernier un peu moins. Pourtant c'est une résurrection!

Et si ce n'était pas tant la résurrection du fils qui primait ici que le *geste de Jésus*, surtout au regard de ses paroles, et les personnes à qui il s'adresse.

La résurrection ici, me semble-t-il, est symbolique. Non pas qu'elle soit sans valeur mais elle est un retour à la vie sur le plan symbolique.

Regardons de plus près ce passage et là encore que de choses dites en peu de mots!

"Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui]...[Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple. Cette parole sur Jésus se répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour."

On parle actuellement depuis de nombreux mois de l'évangélisation, d'Eglise de témoins, de renouvellement de nos paroisses. Ah si l'on pouvait voir Jésus avec de grandes foules parcourir nos routes! Entendre les gens de ces foules glorifier Dieu, reconnaître Jésus comme grand prophète, et sa parole se répandre partout! Rêvons un peu.

Pourquoi d'ailleurs Luc nous dit-il cela? Il fait un travail d'évangélisation bien sûr, il parle de Jésus. Mais ce que je vous ai lu se trouve au début et à la fin du passage. Une parole sur Jésus. Et au centre du passage qu'y-a-t-il? *L'action de Jésus*. Il y a ici une indication pour nous sur le ministère du Christ: sa parole est reconnue, entendue, reçue *parce qu'elle est active, parce qu'elle donne du fruit, parce qu'il agit*.

Et je me dit pour quoi, pour quelle raison Jésus agit-il? Luc répond: parce que Jésus est "ému aux entrailles" (c'est le sens du mot en grec), parce qu'il a compassion. C'est le cri de la terre, des êtres qui souffrent qui mobilise Jésus. Comme Dieu en Egypte qui entend la souffrance de son peuple et vient le libérer.

Soulignons cette remarque importante en terme d'évangélisation: nous témoignons de Jésus Christ d'abord parce que nous pensons qu'il vient nous libérer, qu'il nous aide dans nos détresses, qu'il entend notre peine. Jésus n'est pas que paroles et discours, il est aussi celui qui s'approche et qui guérit.

Au "pour quoi" Jésus agit (par amour ai-je dit), il faut ajouter le "pour qui". Pour une veuve qui avait un fils unique, celui qu'elle accompagne au cimetière. Citation d'un commentaire: "Cette femme représente le dénuement intégral. Elle ne va pas simplement se retrouver seule, mais accompagnée de ce souvenir, de ce fantôme perpétuel du fils unique disparu; accompagnée de ce creux, de cette absence que rien ne pourra jamais amoindrir ou affaiblir, pas même le baiser furtif d'un mari ou d'un autre enfant (qu'elle n'a pas). Elle est devant et dans la peine absolue, trop grande pour être évoquée et surtout pour être portée ou partagée. C'est la peine dont seule la mort peut nous délivrer." Fin de citation.

Jésus s'adresse à ceux qui sont à la limite de la peine, ceux qui ont franchi la dernière frontière du malheur, ceux qui n'ont plus rien ni personne. Entendons, nous aussi, cela. Notre monde n'est pas encore le royaume de Dieu, tant de détresses sont là à nos côtés, bien des personnes aimeraient recevoir une parole, un geste d'amitié. A nous de savoir les donner ces gestes et ces paroles.

Autre moment important de ce passage: Jésus touche le cercueil. Par ce geste il arrête le

cortège, de là il arrête l'enchaînement inexorable de la mort. Toucher tabou, interdit, il fait référence à l'impureté. Jésus brise ce tabou, résiste à la loi, jusqu'à la loi de la mort même. Son geste, ce toucher, ne prend pas le risque d'être rendu impur, au contraire, en posant sa main sur le cercueil c'est sa vie messianique, sa vie de Seigneur et Sauveur qu'il communique et au fils défunt et au cortège funèbre.

Et ce toucher s'accompagne d'une parole adressée au mort pour écarter le risque d'un acte magique: "Jeune homme, je te le dis, lève-toi!" C'est cette parole qui est efficace et non le geste; une parole qui fait vivre. Et c'est le cas!

De cet arrêt du cortège, à cette parole de Jésus, "le jeune homme s'assit, et se mit à parler". Renaissance par la parole de Jésus.

On peut aussi faire une lecture psychologique voire psychanalytique de ce passage. La parole du Seigneur redonne la parole aux hommes, elle nous ressuscite, elle nous rend adulte. Etre adulte c'est être dans le langage. Un enfant sort de l'enfance par le langage. Le jeune homme s'assit et se mit à parler. Il devient homme. Et le texte ajoute, mention remarquable dans ce contexte, que Jésus "le rendit à sa mère". Le jeune homme est rendu à sa mère non comme un enfant mais désormais comme un homme, un adulte.

Ce miracle est moins un récit de résurrection au sens propre du terme que le nouvel état d'un jeune homme qui n'était pas encore sorti de l'enfance. J'arrête là la lecture psychanalytique du récit!

Le Seigneur est puissance de résurrection, de il restaure la vie. Comme ce jeune homme qui se redresse. C'est aussi le signe de tout un peuple entendu, écouté, remis debout par Jésus, à commencé par les plus faibles et les plus démunis.

En Eglise nous formons le cortège de ceux qui suivent le Christ. Il arrive que notre cortège croise celui des deuils, des souffrances, des désespoirs. Notre foi s'éprouve très souvent dans ces limites là, c'est là que Dieu nous attend, lui est déjà auprès de ces souffrances. Mais il nous veut près de lui, près des souffrants comme témoins d'amour et de bonté. L'Eglise est appelée aussi aux frontières, aux marges, là où il y a mise à l'écart.

A moins qu'en Eglise nous formions un cortège funèbre! Parfois nous sommes en deuil, nous nous lamentons sur un passé perdu, nous nous plaignons de nos faiblesses présentes, désespérés de l'avenir. La mort va-t-elle prendre le dessus? Un comble pour les témoins de la résurrection! Ce que Jésus accorde à la veuve de Naïn c'est une relation nouvelle, rétablie, transformée. Son fils est don du Seigneur et son avenir aussi. De même la vie de l'Eglise est un don du Seigneur.

Et si nous faisons partie du cortège funèbre parce que blessés, souffrants, dépassés, nous pouvons nous souvenir du Christ et de la foule des amis qui viennent à notre rencontre pour arrêter notre convoi funèbre, pour nous secourir, nous épauler, nous rétablir dans une relation vivante et nous donner une nouvelle existence dans la foi. Amen